



REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies et Légendes

Littérature.

LE
Château des AbîmesPAR
RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

XII.

Secret de Polichinelle.

—Jo viens te parler du pauvre fou, dit Xavier.

Rémy leva la tête avec un mouvement brusque, comme si les mots du jeune docteur répondaient à une intime pensée.

Il avança un siège à son ami, et celui-ci reprit :

—Ma conviction est que les naïfs, les hommes gens seront toujours les meilleurs aliénistes. Les spécialistes entasseront les théories sans rien prouver. Un fou est un malade. Traiter la folie par la violence, équivaut à n'administrer que des toniques en guise de remède. Tout aliéné garde une blessure au cerveau, et cette blessure il s'agit de la cicatriser. Depuis que je connais ce misérable intérieur, je suis frappé de deux choses, de la tristesse latente de la femme, imparfaitement motivée par son état maladif, et de la préoccupation persistante de l'idiot. Ses pensées dont le nombre reste fort restreint se rapportent toutes à un fait que nous ignorons. Cette famille a sa lèpre morale, et cet homme garde son secret. Comme sa folie est le résultat d'un accident, il ne me sera possible de le soigner, de le guérir, quo le jour où je connaîtrai la cause de sa tristesse et de sa folie.

—À qui la demander? reprit Remy Posquères.

—Une seule créature t'apprendra ce que nous voulons, ce que nous devons savoir: Polichinelle. . . ne t'y trompe point; d'ailleurs, Polichinelle est la plus vaillante de la famille. Cette disgraciée cache une grande âme dans un corps contrefait.

—Je le sais, et pourtant j'hésite.